

## Exercice 1

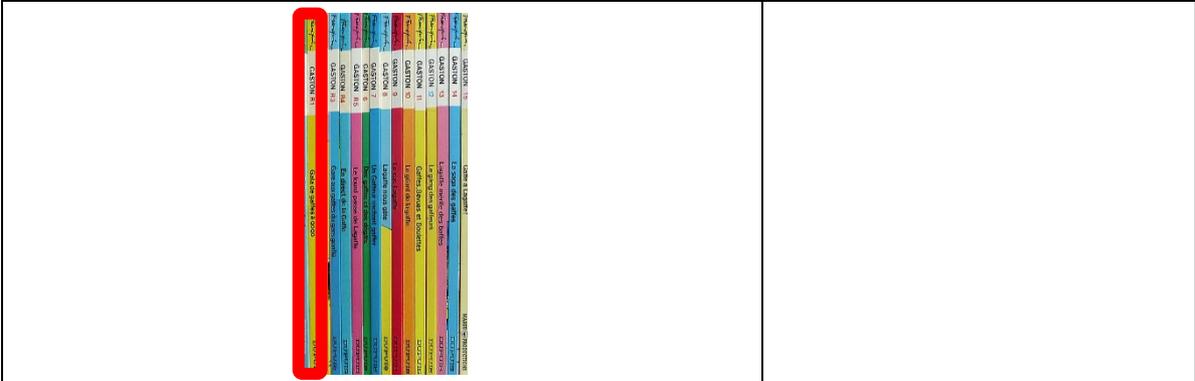
### Parler de la bande dessinée

Associez les expressions suivantes aux images ci-dessous. Servez-vous, si besoin, du document « *Le vocabulaire de la BD* ».

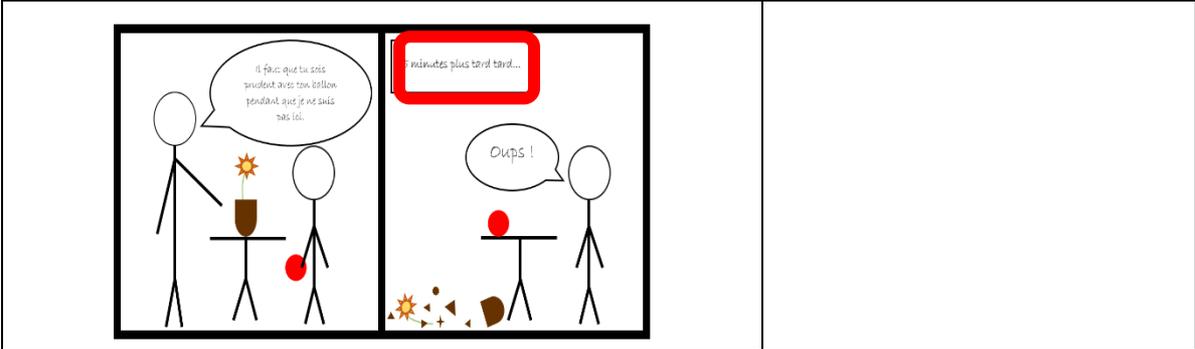
*acheter un album de BD/ou de bande dessinée – lire une planche – apprendre des informations grâce au récitatif / au cartouche – être surpris par une onomatopée – dessiner une vignette / une case – tenir compte de la gouttière – les dialogues d’un phylactère / d’une bulle*

 <p>Source: Anfoly, Kich, „BOOM #comics“, URL: <a href="https://www.flickr.com/photos/q9f/15154162345/in/photolist-p683v8-ozfZKg-bzeL5x-2rjZMS-2jrkl1nV-EYcWsg-rmnaEh-cmHu2J-2jrfVdq-XMg7kS-vD78wr-keq4qU-aGNR8-wLuqsC-rjCqeP-5q6DEj-58dvsX-8AjUXW-KunmMH-JvB8TF-oJJ8m7-oJJ7bG-qFXfLS-niTCSy-rmnEvy-rCRtVX-rAErob-bmueCs-WrFDdbJ-rmv768-rmoEaJ-rCRuuT-rCWXir-rAEp5J-rjCsJR-rmoC99-qUgLxQ-rCX2jH-rmnFbS-rCRu9T-rmnFeY-qFXgAh-rmo6m7-rjCu2D-kX2c3b-ougi9p-kWZFSR-rmoD1E-2jriFf2-oLu8MZ/">https://www.flickr.com/photos/q9f/15154162345/in/photolist-p683v8-ozfZKg-bzeL5x-2rjZMS-2jrkl1nV-EYcWsg-rmnaEh-cmHu2J-2jrfVdq-XMg7kS-vD78wr-keq4qU-aGNR8-wLuqsC-rjCqeP-5q6DEj-58dvsX-8AjUXW-KunmMH-JvB8TF-oJJ8m7-oJJ7bG-qFXfLS-niTCSy-rmnEvy-rCRtVX-rAErob-bmueCs-WrFDdbJ-rmv768-rmoEaJ-rCRuuT-rCWXir-rAEp5J-rjCsJR-rmoC99-qUgLxQ-rCX2jH-rmnFbS-rCRu9T-rmnFeY-qFXgAh-rmo6m7-rjCu2D-kX2c3b-ougi9p-kWZFSR-rmoD1E-2jriFf2-oLu8MZ/</a>, autorisé par CC BY-NC 2.0</p>	
 <p>Source: Paley, Nina, traduit par User: Léna, „Incentive to Create2“, URL: <a href="https://commons.wikimedia.org/wiki/File:ME_263_IncentiveToCreate2_fr.png">https://commons.wikimedia.org/wiki/File:ME_263_IncentiveToCreate2_fr.png</a> (10.5.2022), autorisé par CC BY-SA 3.0.</p>	
 <p>Source : Rama, „BD-propagande-2“, URL: <a href="https://commons.wikimedia.org/wiki/File:BD-propagande-2_(blank).jpg">https://commons.wikimedia.org/wiki/File:BD-propagande-2_(blank).jpg</a> (10.5.2022), autorisé par CC BY-SA 2.0 FR.</p>	
 <p>Source: elPadawan, „La Naissance de Spirou“, URL: <a href="https://www.flickr.com/photos/elpadawan/8210882932">https://www.flickr.com/photos/elpadawan/8210882932</a> (10.5.2022), autorisé par CC BY-SA 2.0.</p>	

Quelle bonheur !



Source : Skblz1, „Collection Gaston Lagaffe avec des carrés“, URL: [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Collection\\_Gaston\\_Lagaffe\\_avec\\_dos\\_carr%C3%A9s.png](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Collection_Gaston_Lagaffe_avec_dos_carr%C3%A9s.png) (10.5.2022), autorisé par CC BY-SA 4.0.



## Exercice 2

### *La théorie de la BD*

Dans les groupes de base (de l'unité 1), un numéro entre 1 et 5 est affecté à chaque membre. Toutes les personnes du même numéro se retrouvent dans un groupe d'experts. Faites les exercices suivants. Vous êtes tous experts d'un aspect sur la théorie de la BD.

- a) Lisez le texte en soulignant les aspects importants.
- b) En groupe, discutez sur les consignes de l'auteur. Formulez cinq thèses qui correspondent à la conception de l'auteur. À l'aide de ces thèses, répondez à la question : Qu'est-ce qu'il faut prendre en considération lors de la création d'une bande dessinée ?

**Parlez en français !**

**Discuter sur un texte**

<p><b>résumer le texte</b></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <i>L'idée directrice du texte est ...</i></li><li>• <i>Le point de départ du texte est ...</i></li><li>• <i>Concernant l'enchaînement logique du texte, on peut constater que ...</i></li><li>• <i>En conclusion, le texte permet de ...</i></li><li>• <i>L'intérêt principal de l'auteur, c'est ...</i></li></ul>
<p><b>discuter en groupe</b></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <i>Bien sûr, il est vrai que ..., mais ...</i></li><li>• <i>Je ne comprends pas pourquoi / comment ...</i></li><li>• <i>Je suis d'avis que ...</i></li><li>• <i>Malgré cela, il est évident que ...</i></li><li>• <i>À mon avis / Quant à moi, pour résoudre le problème, il faut...</i></li></ul>

Les textes traitent des sujets suivants : la mise en page, le découpage, le cadrage, la colorisation et les circonstances techniques.



## Le vocabulaire de la BD

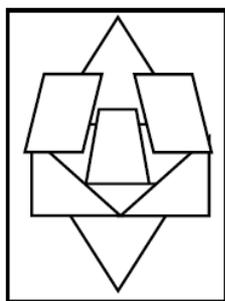
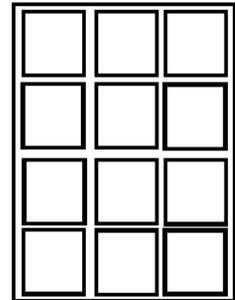
- **un album** : livre contenant une bande dessinée
- **une bulle** (ou **un ballon**, ou **un phylactère**) : espace délimité par un trait, qui renferme les paroles que les personnages prononcent (vermutlich besser)
- **le cadrage** : choix d'un angle de vue et du plan définissant la grosseur du sujet dans la case (gros plan, plan moyen, etc.)
- **une case** (ou **une vignette**) : unité de base de la narration en bande dessinée, elle consiste en un dessin encadré, généralement isolé par du blanc, et comprenant ou non des inscriptions verbales (bulle ou récitatif)
- **un coloriste** : assistant(e) spécialisé(e) dans la mise en couleurs des bandes dessinées, sur une épreuve d'imprimerie appelée « bleu », ou sur l'ordinateur
- **le découpage** : distribution du scénario dans une suite de cases qui forment une séquence narrative ; le découpage détermine le contenu de chaque image
- **un dessinateur / une dessinatrice** : personne qui met le scénario en images ; dessine l'histoire à la base des exigences du scénariste
- **la mise en page** : organisation des cases dans la planche ; définit la forme, la superficie et l'emplacement de chaque cadre
- **une onomatopée** : assemblages de lettres imitant un bruit, un son
- **une planche** : nom donné à une page de bande dessinée ; la planche originale est la feuille sur laquelle le dessinateur a travaillé
- **un récitatif** (ou **un cartouche**) : espace encadré accueillant un commentaire sur l'action ou une intervention du narrateur
- **un / une scénariste** : personne qui imagine l'histoire, et qui fournit au dessinateur le découpage ainsi que les dialogues
- **une séquence** : suite d'images sémantiquement corrélées et conduisant un récit

D'après : Groensteen, Thierry (2007), *La bande dessinée, mode d'emploi*, Bruxelles : Les Impressions Nouvelles [p.207ss.].

## Texte 1 (Exercice 2) La mise en page

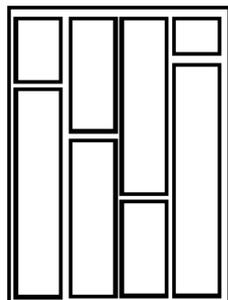
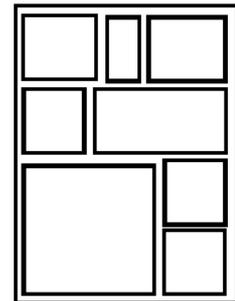
Lors de l'écriture d'une BD, l'organisation de la planche est un élément essentiel afin de déterminer le contenu. Cette mise en page répartit les images dans l'espace selon une certaine fonction. Dans ce contexte, on peut distinguer quatre différentes conceptions de la planche.

*L'utilisation conventionnelle* est réglée par des conventions fixes et ne peut pas être dictée par des exigences rhétoriques. Elle représente une structure régulière des cases qui ressemble à une page d'écriture. Les conventions privilégient donc les aspects narratifs de la BD dans un cadre inchangé et répétitif.



En revanche, *l'utilisation décorative* présente plutôt des similarités à la peinture et met l'accent sur l'ordre esthétique. Les éléments de la BD ne respectent pas forcément les limites de la case. Son objectif principal est donc de surprendre le lecteur en intégrant un tableau dominant qui peut dégrader la continuité de la séquence.

Le mode le plus répandu, c'est l'utilisation rhétorique. La taille des cases, leur disposition et la segmentation générale de la planche sont dépendantes de la narration et ne sont choisies qu'avec l'intention d'accentuer ses effets. La page et la case sont soumises au récit et elles le favorisent en utilisant de différents moyens.



*L'utilisation productrice* est le quatrième système de la mise en page. Cette catégorie souligne les possibilités créatives que la BD permet lors de l'écriture. Le récit y est construit à partir de l'organisation des cases dans la planche. Il est possible que la disposition des éléments dicte un morceau de la narration.

Sources : Groensteen, Thierry (2006), *Système de la bande dessinée*, Paris : Presses Univ. de France. – Peeters, Benoît (1991), *Case, planche, récit : comment lire une bande dessinée*, Tournai : Casterman. – Peeters, Benoît (1998), *Lire la bande dessinée*, Paris : Flammarion.

## Texte 2 (Exercice 2)

### Le découpage

Le processus de l'écriture d'une BD peut être considéré comme un projet narratif qui s'adapte aux exigences du médium. C'est le scénario qui est le fondement de la mise en scène et de la narration par images fixes. En distribuant le scénario dans une suite de cases, le découpage forme donc une séquence narrative.

Cette succession de vignettes détermine le contenu de chaque case qui ne se compose pas seulement du texte dans les phylactères et les récitatifs, mais aussi des images et du cadrage. Le choix de ces éléments caractéristiques de la BD résulte en une chaîne narrative. En effet, le découpage est responsable de la perception du récit par le lecteur.

Cependant, le récit dans la BD laisse le choix au lecteur : Chaque double page lui permet de la regarder d'un coup avant de déchiffrer vignette après vignette. Pour cette raison, l'auteur doit tenir compte du fait que le lecteur voit les images avant de les avoir lues. Comme, lors du découpage, l'action est répartie dans les vignettes, l'auteur décide à ce moment-là ce que son image fait et ce qui n'est pas présenté.

Entre deux vignettes, il existe un espace souvent laissé blanc qui s'appelle *gouttière*. Cette gouttière représente une ellipse narrative car il signifie le passage du temps ou de l'espace entre les cases. L'ellipse permet à l'auteur de montrer au lecteur uniquement ce qui est nécessaire pour qu'il comprenne l'action ou la situation décrite. C'est pourquoi le découpage comprend des ellipses qui sont fondamentales pour le rythme du récit.

#### Sources :

- Groensteen, Thierry (2006), *Système de la bande dessinée*, Paris : Presses Univ. de France.
- Peeters, Benoît (1991), *Case, planche, récit : comment lire une bande dessinée*, Tournai : Casterman.
- Peeters, Benoît (1998), *Lire la bande dessinée*, Paris : Flammarion.

### Texte 3 (Exercice 2)

#### Le cadrage

Concernant la lecture d'une planche, le cadrage est un autre moyen déterminant la narration de la BD. Celui-ci est responsable de la mise en scène du décor et des personnages dans les images fixes du médium. Toutefois, la distinction des plans de la BD est égale à celle du cinéma. Selon le cadrage choisi, le lecteur apprend ainsi de différentes informations.

Pour décrire le décor d'une séquence, il convient d'utiliser *le plan de grand-ensemble*, *le plan d'ensemble* ou *le plan de demi-ensemble*. À l'aide de ces plans, la case est couverte des espaces de grandes dimensions. Par rapport à la présentation des personnages, on peut employer *le plan moyen*, *le plan américain*, *le plan italien* et *le plan rapproché*. En fonction du plan sélectionné, le lecteur s'approche de plus en plus vers le personnage ou l'objet dessiné. Afin de permettre au lecteur de se focaliser sur des parties du corps ou des objets, il existe *le gros plan* et *le très gros plan* qui concentrent l'attention sur des détails.

Par les moyens du point de vue et de la perspective, l'auteur de la BD peut placer le lecteur à de différents endroits de l'action. Tandis que *la vue contre-plongée* suggère généralement la supériorité et la glorification d'un personnage, *la vue plongée* implique souvent le contraire : de la solitude ou de la précarité. D'ailleurs, le jeu de la profondeur de la perspective détermine la valeur des personnages et des objets dans le récit.

De ce fait, le cinéma a imposé un vocabulaire technique qui permet de structurer la production de la BD.

Sources :

- Glaude, Benoît (2011), *Aire libre, art libre? : étude de la narration dans le champ de la bande dessinée franco-belge contemporaine*, Louvain-la-Neuve : L'Harmattan / Academia S.A.
- Groensteen, Thierry (2007), *La bande dessinée, mode d'emploi*, Bruxelles : Les Impressions Nouvelles.
- Quella-Guyot, Didier (1990), *La bande dessinée*, Paris : Desclée de Brouwer.

## Texte 4 (Exercice 2)

### La colorisation

Lors de l'écriture d'une BD, la colorisation doit indispensablement être mise en considération car les couleurs ont toujours un certain effet au lecteur. Elles sont signes d'une ambiance, d'une émotion ou d'un contexte que l'auteur veut transmettre sans l'indiquer clairement.

Il est possible de ne concevoir la BD qu'en noir et blanc. À cet égard, tandis que la composition des volumes et le contraste des lumières sont souvent dessinés en blanc, les contours des corps, des décors et des cadres sont accentués en noir ou en gris. Grâce à cette utilisation des contrastes, la BD peut évoquer une force dramatique entre le trouble et l'incertitude.

Cependant, au moyen de différentes couleurs, des imitations de la réalité sont présentées et les lecteurs font attention aux nouvelles sorties de BD. De plus, les auteurs se servent généralement de la colorisation afin de créer et renforcer une ambiance car des codes d'un caractère expressif sont systématiquement établis dans le médium. Cette codification se présente par exemple par le fond rouge d'une bulle d'explosion, les étoiles multicolores symbolisant un impact douloureux ou la dramatisation d'une situation à l'aide de vignettes de plus en plus colorées.

De plus, les couleurs peuvent situer une partie du récit à un certain endroit et temps. Les registres chauds et froids indiquent le placement dans une région précise alors que la couleur du ciel fait référence à un temps pendant la journée. Tous ces aspects insistent ainsi sur le rôle important des couleurs dans la production de la BD.

#### Sources :

- Glaude, Benoît (2011), *Aire libre, art libre? : étude de la narration dans le champ de la bande dessinée franco-belge contemporaine*, Louvain-la-Neuve : L'Harmattan / Academia S.A.
- Groensteen, Thierry (2006), *Système de la bande dessinée*, Paris : Presses Univ. de France.
- Quella-Guyot, Didier (1990), *La bande dessinée*, Paris : Desclée de Brouwer.

## Texte 5 (Exercice 2)

### Les circonstances techniques

Tout comme son nom l'indique, la bande dessinée est le résultat d'un processus de dessin. Cependant, avant de se munir du crayon, il faut tenir compte de plusieurs étapes dans la production d'une BD.

La BD ne se compose pas uniquement d'images dessinées, mais elle raconte essentiellement une histoire. C'est pourquoi il convient d'imaginer tout d'abord un scénario dans lequel vous inventez le thème, l'objectif, les personnages, le déroulement des actions ainsi que le format de la BD.

Suite à ces étapes, afin de mettre l'histoire en images, on peut passer à la phase de dessin : Vous êtes plutôt feuille blanche et crayon ou tablette graphique ? Peut-être même les deux... Dans tous les cas, vous pouvez choisir le matériel que vous préférez pour créer votre BD. Il est tout à fait possible de faire une BD entièrement sur papier ou au contraire utiliser un ordinateur et un logiciel de dessin.

Si vous souhaitez dessiner votre BD au crayon, commencez par préparer vos planches de BD et tracer vos cases, également appelées vignettes. Vous pourrez ensuite les compléter une à une. Grâce aux logiciels en ligne, il n'est même plus nécessaire d'avoir un bon coup de crayon pour dessiner une BD. Mais il vaut toujours mieux avoir les techniques de dessin nécessaires pour personnaliser votre bande dessinée, mais en attendant, vous pouvez tester : Pixton, Strip Generator, Canva, Toondoo.com, Stripcreator, etc.

Que vous soyez un dessinateur accompli ou débutant, la bande dessinée est un format très intéressant à travailler. Contrairement à un dessin unique, il permet d'aborder les techniques de narration.

Source : <https://www.superprof.f>